



## Ranimer la tradition, relancer l'emploi

**En Tunisie, des jeunes femmes ont réussi à monter leurs propres petites entreprises qui produisent et vendent la *margoum*, broderie traditionnelle d'origine berbère jusqu'alors en voie de disparition.**

Le Gouvernorat de Tataouine, province du sud-est de la Tunisie, est particulièrement pauvre et sa population de femmes et de jeunes est économiquement vulnérable. Ces conditions ont poussé le FIDA et le Fonds de l'OPEP pour le développement international à lancer un programme en vue de relancer l'emploi par le développement local d'activités agricoles et non agricoles. Un projet particulièrement novateur a créé des possibilités d'emploi pour les jeunes femmes du village de Guermassa en ressuscitant un artisanat berbère traditionnel, la *margoum* (broderie). Il est parti d'une évaluation participative des besoins et a mené à la création de 39 petites entreprises dirigées par des femmes – avec naturellement des répercussions positives sur l'emploi. Les obstacles qui sont immédiatement apparus en matière de commercialisation ont été surmontés avec succès grâce à la réaction rapide de l'équipe du projet.

### Pays:

Tunisie

### Bénéficiaires directs:

Femmes rurales pauvres

### Résultats:

- 39 femmes formées à la technique traditionnelle du *margoum* ont obtenu des certificats, qui leur ont donné la possibilité de contracter des emprunts et de créer leurs propres petites entreprises à domicile.
- Le projet a créé de nouvelles professions dans le village: 20 jeunes femmes ont été employées dans un centre de couture; trois jeunes hommes et une jeune femme ont reçu une formation de guide touristique; et d'autres jeunes ont ouvert un gîte et un restaurant pour les touristes, ainsi qu'un magasin vendant les produits du *margoum*.

### Principaux enseignements:

- Des infrastructures variées sont essentielles au succès de toute activité économique: dans le cas présent, un marché spécialisé pour l'artisanat traditionnel, et des routes en bon état pour faciliter l'accès des touristes.
- Les principaux problèmes de commercialisation devraient être traités au stade de la conception du projet, et il faudrait que sa mise en œuvre soit suffisamment souple pour permettre des ajustements mineurs en la matière.
- Les artisanats traditionnels peuvent constituer une opportunité de diversifier les sources de revenus et les possibilités d'emploi pour les jeunes au chômage.



### INFOS DE BASE

#### Sources:

A Case Study of PRODESUD Programme in Tunisia (FIDA/CRDI/KariaNet, débat du troisième atelier thématique annuel, 2007)

#### Nom du projet:

Programme de développement agropastoral et de promotion des initiatives locales pour le Sud-Est

#### Lancement du projet:

2003

#### Contact:

M. Mounif Nourallah, Division PN, FIDA (courriel: m.nourallah@ifad.org)

### PAGES WEB

#### Opérations du FIDA dans les régions POAN et ECO:

<http://www.ifad.org/operations/projects/regions/pn/index.htm>

#### Notes thématiques du FIDA:

<http://www.ifad.org/rural/learningnotes/index.htm>

#### KariaNet:

<http://www.karianet.org/>

#### Études de cas du FIDA:

<http://rpr.ifad.org/node/490> (nom d'utilisateur et mot de passe: "guest")

## Contexte

Le Gouvernorat de Tataouine a été créé en 1981 dans la zone désertique du sud de la Tunisie. Ses 150 000 habitants – dont 44% vivent dans les zones rurales – sont fragilisés par l'enclavement et la rigueur du climat. La zone dispose de quelques infrastructures de base solides: 96% des foyers sont raccordés au réseau électrique et 91% au système de distribution d'eau. Cependant, le réseau routier est sous-développé et dégradé, ce qui rend particulièrement difficile l'accès aux villages de montagne.

En 2003, le FIDA et le Fonds de l'OPEP pour le développement international ont lancé le Programme de développement agropastoral et de promotion des initiatives locales pour le Sud-Est (PRODESUD), qui s'efforce d'améliorer les conditions de vie des agriculteurs, des éleveurs et des femmes, en se concentrant tout spécialement sur la création d'activités à petite échelle dans l'agriculture et d'autres secteurs tels que l'artisanat et l'écotourisme.

## Renouer avec une tradition

Dans le cadre de ce programme, un projet intéressant a été mené à Guermassa, village de montagne comptant 1 152 habitants et situé à 20 km de Tataouine. Guermassa est réputé pour un artisanat berbère traditionnel appelé *margoum* (broderie), mais les femmes et les jeunes filles des générations récentes n'ont pas repris le flambeau en raison de l'évolution des modes de vie et du monopole exercé par les fabricants industriels. Une évaluation participative des besoins a établi que le *margoum* représentait un moyen de créer des emplois pour les jeunes femmes de Guermassa.

L'initiative a été mise en œuvre en plusieurs étapes:

- L'équipe du projet a organisé deux ateliers ouverts, qui ont rassemblé chacun plus de 30 participantes. Deux femmes ayant des compétences en *margoum* ont familiarisé les autres aux divers produits qui peuvent être fabriqués, tels que des tapis, des

couvertures et des châles traditionnels.

- L'équipe du projet a organisé une journée d'information pour 40 jeunes femmes, afin de leur présenter un ensemble d'activités de formation mises à leur disposition.
- Une fois surmontée une série d'obstacles liés à l'emplacement, à l'équipement et aux contrats des formateurs, le programme de formation a été lancé. Quarante et une femmes au total y ont pris part.
- La formation, d'une durée de 11 mois, s'est terminée par un examen supervisé par le Département des industries traditionnelles. Toutes les femmes l'ont réussi à l'exception de deux.

Les lauréates ont obtenu des certificats qui leur ont permis de créer leurs propres entreprises en contractant des crédits auprès d'associations de développement ou de la Banque tunisienne de solidarité, ou en utilisant le mécanisme d'autofinancement proposé par le Fonds pour l'avancement des industries traditionnelles et des petites entreprises.

## L'aspect commercialisation

Les petites entreprises nouvellement créées ont immédiatement commencé la production. Certaines femmes ont élargi leur activité à des domaines connexes et se sont concentrées sur la préparation de trousseaux pour les mariages. Toutefois, plusieurs problèmes sont rapidement survenus en matière de commercialisation: les produits artisanaux se sont accumulés et la concurrence s'est intensifiée, de sorte que seules dix femmes sont parvenues à vendre facilement leurs articles; Guermassa a reçu peu de touristes; et des objets non authentiques et moins chers sont apparus sur le marché, étant donné que les touristes ne sont pas à même de distinguer les imitations des originaux.

L'équipe du projet a fait face à ces difficultés de plusieurs manières innovantes. Elle a ainsi: 1) formé des jeunes femmes à la conception de produits, de façon à ce qu'elles puissent diversifier leur offre de production en se

tournant notamment vers des produits de petite taille, faciles à transporter; 2) aidé des femmes à participer à la foire d'Al-Karm, à Tunis; 3) noué des partenariats avec la municipalité de Tataouine afin de mettre en place un marché pour les industries traditionnelles, avec 30 échoppes à louer dans un endroit très stratégique du centre ville (deux des magasins ont été utilisés pour présenter et vendre des produits du *margoum*); 4) amélioré les routes menant à Guermassa en vue de faciliter l'accès des touristes; 5) fait en sorte que Guermassa soit mentionné dans le guide touristique distribué à tous les visiteurs; 6) créé un label de qualité pour les produits authentiques du *margoum*; et 7) lancé un site Internet sur Guermassa afin de promouvoir les produits du *margoum*.

## Reproduction et élargissement

L'impact du projet consacré au *margoum* ne s'est pas limité à la création d'activités génératrices de revenus pour 39 femmes. L'équipe du projet a également encouragé des jeunes à ouvrir un gîte et un restaurant pour les touristes, ainsi qu'un magasin destiné à la vente de produits traditionnels fabriqués par les femmes. Elle a contribué à l'établissement d'un centre de couture au profit de 20 jeunes femmes et a formé trois jeunes hommes et une jeune femme pour devenir guides touristiques.

La création de ces nouvelles professions, parallèlement aux interventions qui ont rehaussé la viabilité commerciale des produits du *margoum*, a nettement amélioré la possibilité de reproduire l'expérience avec succès et d'élargir la mise en œuvre d'activités de ce type.

## NOTES

.....  
.....  
.....  
.....